

Raphaël Moreira-Goncalves

R_mg@live.fr

Écran Total

L'écran comme catalyseur pour une appréhension sensible et augmentée du monde. Je suis fasciné par sa faculté à être un véhicule frénétique nous arrachant à l'ici et maintenant. Déjà à l'époque de ses premiers balbutiements (il y a plus de 2000 ans, le théâtre d'ombres servait lors de cérémonies religieuses pour invoquer l'esprit des morts), l'écran convoquait un ailleurs où se rassemblaient les différentes croyances en l'autre monde. L'écran comme lieu du transfert.

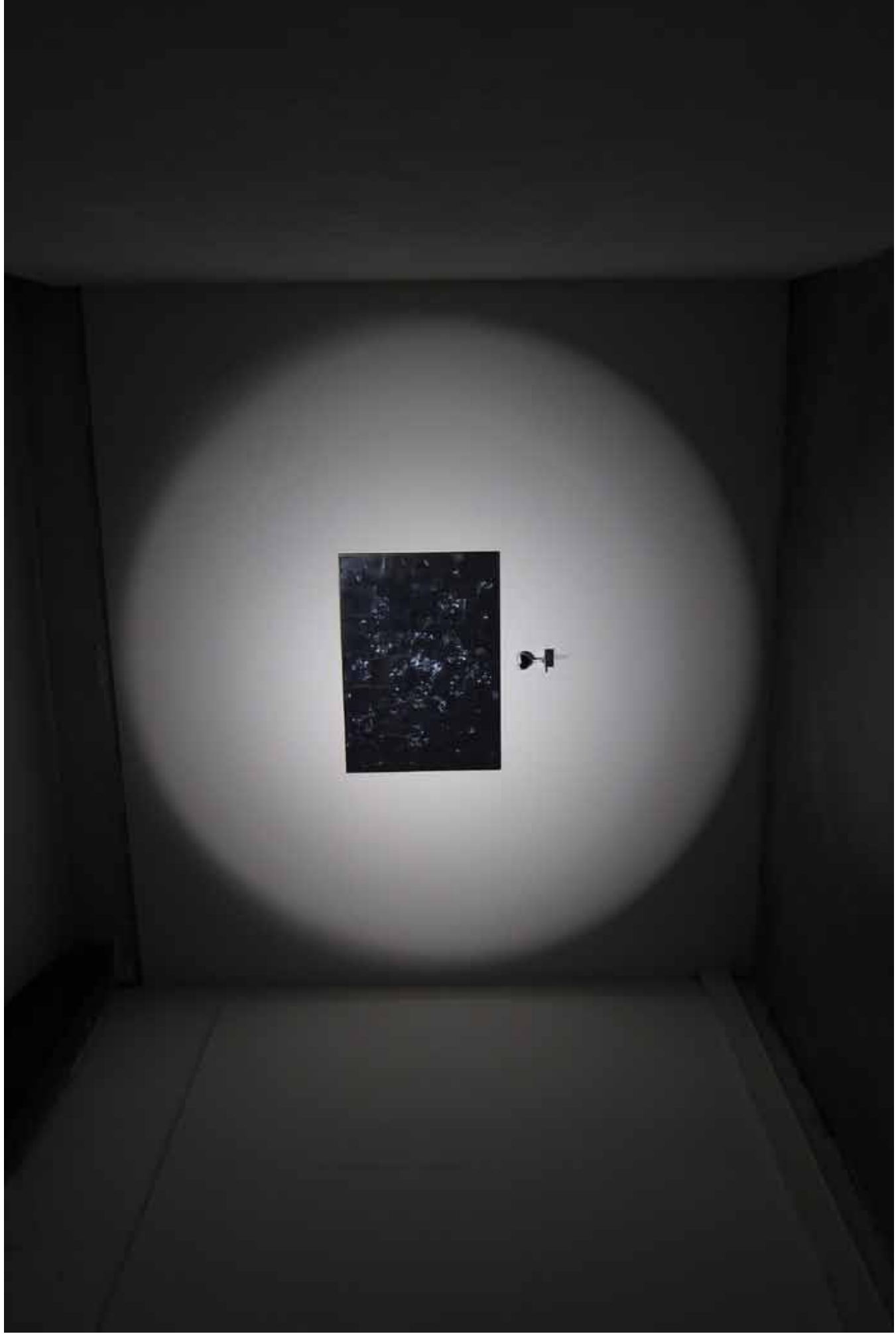
Par conséquent, à l'omniprésence des écrans de notre époque, ma réponse est de prôner son omnipotence. Je crois au chaos par l'image. En effet, en s'attachant à l'image au sens baudrillardien du terme, on en vient à la voir comme un simulacre. Dans nos sociétés post-modernes, l'individu a déjà perdu le contact avec le réel, car trop reposé sur ses simulations (expérience du réel à travers ce qui lui est rapporté). C'est désormais le simulacre (représentation figurée, objet, image) qui «précède et détermine le réel». Le chaos par l'image permettant alors un niveau d'expansion et de noyade mentale supérieure à la réalité physique.

Les problématiques qui découlent de mon travail sont toutes liées à l'altération des choses, aussi bien physiques que mentales. J'ai une fascination pour les choses qui s'abîment, se détruisent, se transforment finalement. L'endroit du vacillement, auquel je réponds principalement par l'image en mouvement et les installations (d'ordre vidéo, sculptural, photographique).

Et dans cette nouvelle pièce, «Climaxia», le hors-champ spatio-temporel est particulièrement convoqué. À cette nécessité d'incertitude quant au moment présent, il m'a fallu conjuguer l'éclatement du montage vidéo dans l'espace. Car c'est cette question de dramatisation d'une durée par le montage qui m'a interpellé, d'où cette tentative de transposition dans l'espace, et du va-et-vient entre le «ça a été» et le «c'est». Utiliser l'espace d'exposition comme l'endroit d'un fil narratif qui serait finalement éclaté, et où opèrerait une certaine notion de rythme aussi bien visuelle, sonore, et formelle.

Balise - installation vidéo - projection vidéo, son, bois, miroirs - 2012





Constellation - cadre aluminium, verre, assemblage de photographies, bois, coupe à vin en verre, encadre de Chine, lampe - 2012